

UTILISATION D'UN DOCUMENT VISUEL FILTRE POUR L'APPROCHE DE LA LITTÉRATURE EN CLASSE: LE CAS DE RAMBO ET DE ROLAND

ELENA DE LA CRUZ VERGARI

Universitat Rovira i Virgili

1. Introduction

Dans notre société de l'audiovisuel, un cours de littérature portant sur des textes médiévaux, et notamment la *Chanson de Roland*, est souvent un exercice périlleux et un défi pour l'enseignant et l'apprenant. D'abord, à cause de l'écart socio-culturel et la méconnaissance de la rhétorique et de la langue de l'époque, mais aussi parce que le Moyen Âge représente, pour le public en général, les grands jours de la barbarie et de l'obscurantisme, Heers souligne «le temps des tabous» qui est devenu le «Moyen Âge» (2008: 305). Toutes ces connotations négatives, relatives à une période si éloignée, conditionnent l'attitude du lecteur. Notre expérience s'est adressée à des étudiants universitaires en Formation de Maîtres dans un cours de littérature de troisième année, de 45 heures.

Afin de faciliter l'accès à un texte épique tel que la *Chanson de Roland*, ce travail présente les résultats d'une démarche comparative avec un autre personnage épique contemporain: Rambo. Cette confrontation va permettre l'analyse des valeurs véhiculées par ces deux documents, dont l'un est déjà connu par l'apprenant, pour montrer pourquoi une chanson de geste datant du XII^e siècle pourrait intéresser un public de jeunes universitaires. La comparaison permet aussi de confronter ces documents afin de voir l'originalité et d'analyser les différences et la profondeur de chaque document.

Il s'agit de mettre en relief la fonction de l'intertextualité qui permet de montrer comment toutes leurs connaissances préalables peuvent s'activer

pour l'analyse critique d'un texte, ce qui tient compte aussi bien des textes écrits que d'autres formats audiovisuels.

2. Corpus de travail

Notre corpus est formé de deux documents épiques: l'un la *Chanson de Roland* (Riquer, 1989), l'autre une bande annonce –BA– du film *John Rambo*.¹ La comparaison ne prétend pas identifier les deux textes ni démythifier un document de presque mille ans d'antiquité. Notre analyse se sert d'un personnage très populaire comme instrument filtre aidant à la compréhension et à l'appropriation du texte médiéval de la part de l'apprenant.

3. Méthodologie de travail

3.1 La *Chanson de Roland*

Les textes écrits conservés de la *Chanson de Roland* ne constituent que le squelette du phénomène, de nature audio-visuelle, comme le souligne Jean Rychner «cet art épique était, certes, un art de diseur, un art dramatique, le joueur “jouait” sa chanson, comme un acteur son rôle» (1955: 17). Audio, parce que la réception des textes se faisait sous forme de déclamations publiques et de chant, et visuelle à la fois, si nous tenons compte des mises en scènes plus ou moins complexes qui accompagnaient la représentation.

3.2 La bande annonce de *John Rambo*

John James Rambo est un personnage héroïque très populaire, créé par David Morrell dans son roman *First Blood* en 1972 et porté au grand écran pour la première fois par Ted Kotcheff en 1982. Après, il est devenu le personnage central d'une série qui compte déjà quatre films.

¹ BA en français –québécois– du film *John Rambo*: <http://www.dailymotion.com/search/john%252Brambo/video/x412tl_bande-annonce-john-rambo-new-video_shortfilms> [consulté le 9 septembre 2009].

Nous travaillons dans la classe ce personnage à partir de la BA du dernier film de la saga Rambo: *John Rambo* –2008. Les raisons de cette démarche sont les suivantes: d’abord parce qu’il s’agit d’un document de courte durée accessible aux apprenants et, ensuite, parce que la BA est devenu un genre publicitaire qui résume les traits essentiels des aventures du héros d’une façon attirante pour le jeune public.

4. Les rapports entre Roland et Rambo

Notre analyse porte sur plusieurs valeurs qui se retrouvent dans les deux documents, l’identification de ces ressemblances permet une approche contrastive qui fournit des éléments référentiels pour l’apprenant.

4.1 La popularité

«C’est un guerrier légendaire, un soldat sans pays, vous connaissez son nom, vous savez de quoi il est capable». La BA de Rambo commence par présenter le héros, même avant de connaître le titre du film. Ces mots nous introduisent dans le monde guerrier d’un personnage dont le visage est dévoilé pendant la dernière phrase introductive. Le spectateur occidental reconnaît de suite le personnage héroïque incarné par Sylvester Stallone.

En ce qui concerne Roland, plusieurs références historiographiques et littéraires témoignent du succès de l’histoire pendant le Moyen Âge. Entre le ^x^e et le ^{xii}^e siècle, «divers documents notariaux sont signés par des couples de frères appelés Roland et Olivier» dans les domaines italiens, français, catalans et espagnols (Aebischer, 1972: 108). L’iconographie des cathédrales, vitraux, fresques, tympans et enluminures reproduisent des scènes de la défaite de Roncevaux.

4.2 L’héroïsme face à la mort

«Vivre pour rien ou crever pour quelque chose, à vous de choisir!» est la dernière consigne de la BA de Rambo. Ces mots sont accompagnés

d'une image où Rambo est en danger. Dans la dernière image un cobra attaque la caméra, une sorte d'analogie de la violence vécue par le héros du film.

«Mels voeill murir que huntage me venget» (v.1091) répond Roland lorsque Olivier lui prie de sonner l'olifant. L'arrière-garde voit les sarrasins approcher en grand nombre, mais le narrateur le proclame: «Rollant est proz e Oliver est sage» (v. 1093). Le caractère héroïque est représenté par cette vaillance opposée à la sagesse et à la prudence de son compagnon Olivier.

4.3 La guerre: violence et justice

Le fait guerrier est un élément indispensable dans le récit épique qui sert à prouver l'héroïsme du personnage central. Ainsi, le héros se trouve confronté à la mort, à la défaite dans le cas de Roland, qui lutte pour défendre les idéaux nationaux armé de son épée Durandal.

Dans la *Chanson de Roland*, la violence est autorisée par la justice divine: «Païen unt tort e chrestiens unt dreit» (v. 1015). Les descriptions montrent la cruauté de la bataille:

L'escut li freint e l'osberc li desclot,
trenchet le piz, si li briset les os,
tute l'eschine li desevert del dos,
od sun espïet l'anme li getet fors,
enpeint le ben, fait li brandir le cors,
pleine sa hanste del cheval l'abat mort:
en dous meitez li ad briset le col. (v. 1200-1205)

La dimension des combats est proportionnelle à la grandeur du héros dont la mort mène à la rédemption, d'où le caractère sacré des héros nationaux: «Se vos murez, esterez seinz martirs» (v. 1134).

Rambo est un personnage qui représente la guerre: d'ailleurs, en japonais son nom signifie «violence», justifiée ici par la défense des idéaux américains à tout prix. Le premier dialogue de la BA nous montre le scepticisme du héros à l'égard du pacifisme du représentant de l'association humanitaire: «–Vous apportez des armes? –Bien sûr que non! –Alors vous

ne changerez rien!», répond Rambo. Les membres de l'ONG sont faits prisonniers et Rambo se prépare pour la bataille. Il faut remarquer que même s'il s'agit d'un héros contemporain, John Rambo se sert de son arc et d'un gros couteau forgé par lui-même à la façon traditionnelle.

D'ailleurs, les images extrêmement violentes de Rambo ne nous étonnent plus, nous savons bien qu'il est capable d'éliminer toute une armée une mitrailleuse à la main: «le sang coulera».

Une des grandes différences entre les deux personnages vient du fait que Roland meurt alors que Rambo continue à être bien vivant. Cependant, le roman qui a inspiré le personnage américain finit avec la mort du héros, qui se fait tuer par son colonel. Cette fin a été filmée lors du tournage du premier film, disponible sur *internet*.² Nous constatons comment les intérêts de l'industrie de Hollywood ont un poids dans le processus d'adaptation des romans.

4.4 La nation

Les épopées sont toujours rattachées à la formation d'une conscience nationale, comme le souligne Alberto Várvaro dans son interprétation du récit épique:

Questo non è un dato marginale: è l'elemento più caratteristico e significativo della poesia epica, che appunto perché rappresenta la presa di coscienza che una collettività fa di se stessa e dei suoi interessi è poesia nazionale. (Aebisher, 1968: 269-270)

Roland est rattaché à la nation Française, il lutte pour la gloire et la défense de sa nation chrétienne: «oi n'en perdret France dulce sun los./ Ferez i, Francs, nostre est li premiers colps!/ Nos avum dreit, mais cist glutun unt tort» (v. 1209-1212).

Même si la BA de Rambo commence par dire: «C'est un guerrier légendaire, un soldat sans pays», le grand public sait bien que même s'il est

2 <<http://www.youtube.com/watch?v=yqHDK1sIMNU> –en anglais– [consulté le 9 septembre 2009]. Le personnage ne supporte plus son rôle de tueur, élément repris dans *John Rambo* (voir l'entretien avec David Morrell: <http://www.dvdvision.fr/menu/index.php?option=com_content&task=view&id=53&Itemid=13> [consulté le 9 septembre 2009]

isolé et marginé de la société, Rambo, ancien béret vert américain lutte pour défendre les idéaux des Etats-Unis, au Vietnam comme en Birmanie.

4.5 Le religieux et le surnaturel

Même si cela peut surprendre les jeunes étudiants, une des premières images de la BA nous montre Rambo qui prie avec un rosaire. L'orage est aussi présent pendant les épisodes de la guerre, annonçant le désastre et le combat.

Roland est un guerrier chrétien qui lutte contre les ennemis de la foi et, dans les extraits ci-dessus, nous pouvons constater la force de la présence divine :

En France en ad mult merveillus turment:
 orez i ad de tuenire e de vent,
 pluies e gresilz desmesurement;
 chiedent i fuildres e menut e suvent,
 e terremoete ço i ad veirement:
de Seint Michel del Peril josqu'as Seinz,
des Besentun tresqu'as porz de Guitsand,
n'en ad recet dunt del mur ne cravent.
 Cuntre midi tenebres i ad granz;
 n'i ad clartet, se li ciel nen i fent.
 Hume ne-l veit i mult ne s'espoent.
 Dient plusor: «Ço est li definement:
 la fin del secle ki nus est ne present!»
 Il ne-l sevent, ne dient veir nient:
ço est li granz dulors por la mort de Rollant. (v. 1423-1437)

L'agonie de Roland est annoncée par cet orage où le jour devient nuit, comme pendant la mort du Christ. La présence du surnaturel s'impose sous forme de tempête révélatrice.

5. Conclusions

A travers ce travail nous avons montré une démarche d'approche de la littérature médiévale moyennant l'utilisation d'un document filtre qui a

permis aux apprenants de constater que les contenus de Roland (personnage, valeurs chrétiennes, etc.) ne sont pas aussi éloignés des représentations épiques de notre société.

A partir les valeurs incarnées par Rambo, qu'on retrouve dans la BA de *John Rambo*, l'apprenant se situe face au récit épique du Moyen Âge. Les personnages, la barbarie et la religion ne sont si incompréhensibles si nous les comparons avec un film actuel.

Bibliographie

- AEBISHER, P. (1972): *Préhistoire et protohistoire du Roland d'Oxford*, Bibliotheca Romanica XII, Lausanne, Franck Berne.
- HEERS, J. (2008): *Le Moyen Age, une imposture*, Paris, Perrin.
- RIQUER, M. DE (1989): *Chanson de Roland (Cantar de Roldán y el Roncesvalles navarro)*, Barcelone, El Festín de Esopo 2, Sirmio.
- RYCHNER, J. (1955): *La Chanson de Geste. Essai sur l'art épique des jongleurs*, Genève, Droz, Société de Publications romanes et françaises LII.
- VÀRVARO, A. (1968): *Struttura e forme della letteratura romanza del medioevo*, Naples, Liguori.